



Poste restante à Namur

Félicien Rops, « indécrottable » Namurois

Dossier pédagogique à destination des enseignants

Cher(e)s enseignant(e)s, le Musée provincial Félicien Rops vous propose un dossier pédagogique qui a pour objectif de vous aider à préparer la visite de l'exposition mais également de vous permettre d'aborder des pistes ou activités complémentaires à celle-ci.

La structure de ce document comprend :

1. Un résumé des grands thèmes présentés dans l'exposition accompagné de pistes à exploiter en classe et dans les rues de Namur.
2. Une liste d'activités à réaliser avec vos élèves en classe et dans les rues de Namur après la visite de l'exposition.
3. Un questionnaire à choix multiples pour vos élèves, destiné à être complété durant la visite de l'exposition.

N'hésitez pas à nous contacter par téléphone ou par e-mail si vous avez des questions ou remarques concernant ce document.

Tél : 081/22 01 10 ou E-mail : corentin.snauwaert@province.namur.be

Bon travail !

Table des matières

- Dossier pédagogique

Introduction : *Que voir, où et quand ?*

I. Rops et Namur

1. Félicien Rops, « indécrottable » Namurwé
2. Namur *cité du bia bouquet*
3. Namur *je t'aime, un peu, beaucoup, pas du tout...*

II. Les classes sociales namuroises

III. Rops et la photographie

1. Un simple clic et le temps se fige
2. Quelle est l'influence de la photographie sur la peinture ?
3. Les techniques
4. Les supports : *des plaques de verre à la carte mémoire*

IV. Rops et sa scolarité

1. Ange et garnement
2. Born to be wild

V. Rops et sa correspondance

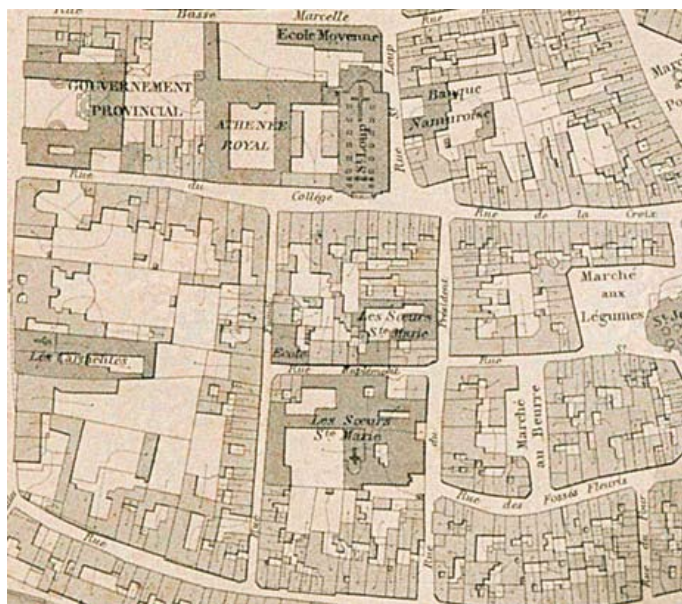
- Activités à réaliser en classe et dans les rues de Namur

- Questionnaire à choix multiple



Introduction : Que voir, où et quand ?

L'exposition *Poste restante à Namur...* qui se tient du 14 octobre au 30 décembre 2006 au Musée provincial Félicien Rops retrace la vie du peintre Félicien Rops dans les ruelles namuroises. Cette exposition, organisée en collaboration avec l'asbl *Archives photographiques namuroises*, vous permettra de découvrir ou de redécouvrir la ville de Namur sous un angle nouveau, celui des temps anciens. A travers la présentation de différentes œuvres de l'artiste, de photographies et autres objets insolites, le Musée vous propose de remonter le temps et d'évoquer l'enfance de l'artiste, sa scolarité et son éducation sans oublier ses nombreuses correspondances qui témoignent du vif intérêt que Félicien eut pour la ville qui l'a vu naître.



Plan de la ville de Namur, 1868, coll. Musée provincial des Arts anciens du Namurois.

(actuellement rue Pépin). C'est dans cette rue située dans un quartier bourgeois à proximité de la gare que Félicien passera la majeure partie de son enfance, une enfance heureuse et insouciante. Il y installera notamment son premier atelier dont vous pouvez observer l'aspect sur la photo ci-dessous. Il ne reste malheureusement plus rien du quartier aujourd'hui, car il fut bombardé pendant la 2^{ème} guerre mondiale.



Rue du président au 19^{ème} siècle, coll. Bibliothèque communale de Namur.



Rue du Président à l'heure actuelle.



Atelier de Félicien Rops, rue Neuve, coll. Musée provincial Félicien Rops.

I. Rops et Namur

1. Félicien Rops, « indécrottable » Namurvé

Les registres d'état civil indiquent que Félicien Rops, fils unique de Nicolas-Joseph Rops (1782-1849) et Sophie Maubille (1794-1872), vit le jour un 7 juillet 1833 à Namur, dans un hôtel de maître du 18^{ème} siècle situé place du Marché au Beurre (actuellement place Chanoine Descamps). La façade avant de la maison, se situe encore aujourd'hui dans la rue du Président tandis que la façade arrière donne sur la place Chanoine Descamps.

A la naissance du petit Félicien, Nicolas-Joseph et Sophie ne sont pas propriétaires de cette maison, ils louent celle-ci à leur ami Monsieur Jamblinne de Meux.

Quatre ans plus tard (1837), la petite famille déménage et fait construire une maison dans la rue Neuve

(actuellement rue Pépin). C'est dans cette rue située dans un quartier bourgeois à proximité de la gare que Félicien passera la majeure partie de son enfance, une enfance heureuse et insouciante. Il y installera notamment son premier atelier dont vous pouvez observer l'aspect sur la photo ci-dessous. Il ne reste malheureusement plus rien du quartier aujourd'hui, car il fut bombardé pendant la 2^{ème} guerre mondiale.



Le père de Félicien (Nicolas-Joseph Rops) qui exerce plusieurs métiers, est commerçant à Namur et vend des *indiennes*¹, catégorie de tissus imprimés multicolores. Pour imprimer des motifs destinés à la confection d'été et de lingerie, il utilise des procédés analogues à ceux des impressions sur papier. Il se passionne également pour l'horticulture et la musique, passions qu'il transmet par la suite à Félicien.

2. Namur cité du *bia bouquet*

Namur, douce cité provinciale, bercée par les flots « bleus » de la Meuse et de la Sambre marquera jusqu'à sa mort l'esprit frondeur de Félicien Rops. Il gardera de son enfance namuroise des souvenirs contrastés et laissera, dans sa correspondance, des traces de ses relations ambiguës avec sa ville natale.

Géographiquement, le Namur de Rops, n'est pas aussi étendu qu'aujourd'hui.

Ses habitations que l'on retrouve encore actuellement dans le piétonnier, sont constituées de maisons bourgeoises et d'hôtels de maître. Ceux-ci sont construits dans un style du 18^{ème} siècle qui allie la brique et la pierre de taille. C'est dans ce Namur bourgeois que Félicien trouvera ses premières inspirations artistiques.

Comme vous pourrez le découvrir en regardant les photos de notre exposition, le Namur 19^{ème} ressemble à une petite ville provinciale confinée à l'intérieur de ses remparts et espacée de ses faubourgs ruraux. Jambes n'est alors qu'une culture maraîchère tandis que Wépion et Dave sont encore de petits villages isolés.

Par la suite, la révolution industrielle du 19^{ème} siècle, les bombardements destructeurs des deux guerres mondiales, le développement urbain des années 70 ainsi que l'augmentation du nombre de ses habitants modifieront quelque peu, la charmante physionomie de la ville.



Vue panoramique de Namur, c. 1890, coll. Archives photographiques Namuroises.

1. Ces étoffes doivent leur nom au fait qu'elles étaient initialement importées des comptoirs des Indes.



Grand Place de Namur, c. 1890, coll. Archives photographiques namuroises.

3. Namur je t'aime, un peu, beaucoup, pas du tout...

A 18 ans, le jeune Rops, enfant du pays namurois, a soif d'évasion. Il a besoin d'ailleurs et va très vite se sentir à l'étroit dans la ville qui l'a vu naître. Trop peu artiste, trop bourgeoise, trop religieuse à son goût, il la fuira pour s'inscrire en 1851 à l'Université Libre de Bruxelles en candidature de philosophie préparatoire au droit. Il s'envolera quelques années plus tard vers Paris dans le but de se faire reconnaître artistiquement. Il y fera carrière et sera reconnu internationalement. Nous pourrions sans doute comparer aujourd'hui son ascension avec celle de l'acteur Benoît Poelvoorde ou de l'actrice Cécile de France, namuroise d'origine et parisienne d'adoption.

Pistes à exploiter

Thème : architecture namuroise

Matériel : papier et crayons

1. Promenez-vous dans les rues de Namur et observez les différents types de constructions qui s'y trouvent (maisons, églises, bâtiments publics, magasins...)
 - Comment sont-elles ?
 - Avec quels types de matériaux sont-elles construites ?
 - Quelles sont leurs fonctions ?
 - Pouvez-vous classer ces constructions en différentes catégories (matériaux, fonctions, style...) ?
2. Après avoir visité l'exposition, comparez le Namur du 19^{ème} siècle avec le Namur d'aujourd'hui.
 - Qu'est-ce qui a changé ?

Thème : histoire

Evoquez en classe les différentes périodes de l'histoire de la ville de Namur (de l'Antiquité à nos jours).



II. Les classes sociales namuroises

Né probablement avec une cuillère en argent dans la bouche, notre ami Félicien grandit dans un milieu bourgeois aisé et catholique lui permettant d'accumuler rapidement un capital social, économique et culturel important. Cette tranche de la population habitante du bourg namurois est la classe dominante au 19^{ème} siècle et se démarque des campagnes et de la paysannerie de par son mode de vie et son éducation. N'oublions pas qu'elle détient, avec l'Eglise, les rênes du pouvoir et possède énormément de biens.

On distingue plusieurs types de bourgeoisie à cette époque : la haute, la moyenne et la petite.

La *haute bourgeoisie* est en général constituée par la classe la plus riche (industriels, grands commerçants, etc.), elle jouit d'un train de vie fastueux et fréquente les plus grands artistes, comme l'a bien décrit Marcel Proust.

La *moyenne bourgeoisie*, dispose de patrimoine ou de revenus solides, mais sans l'aura de la première. Quant à la *petite bourgeoisie* (artisans, petits commerçants, boutiquiers, petits agriculteurs propriétaires, etc.), celle-ci se distingue surtout du prolétariat par la mentalité.

On retrouve bien évidemment d'autres classes sociales au 19^{ème} siècle : les ouvriers, les paysans et agriculteurs ainsi que l'aristocratie.

Pistes à exploiter

Thème : histoire et société

1. Comment vivait le paysan, l'artisan, l'ouvrier, le bourgeois ou l'aristocrate au 19^{ème} siècle ?
2. Evoquez en classe le concept de classe sociale.
3. Abordez le concept de classe dominante/dominée à travers l'histoire (relations maître/esclave, seigneur/serf, capitaliste/prolétaire...)
4. Evoquez également le concept de la lutte des classes au 19^{ème} siècle.
5. Débat : est-ce que les classes sociales existent encore aujourd'hui ?

III. Rops et la photographie

1. Un simple clic et le temps se fige...



Armand Dandoy, coll. Musée provincial Félicien Rops.



Félicien Rops, c. 1856, coll. Musée provincial Félicien Rops.

Félicien Rops, qui ne fut jamais photographe, développera tout au long de sa vie un intérêt certain pour le domaine de la photographie. Il se fera d'ailleurs photographier à plusieurs reprises, tout comme ses œuvres, par plusieurs photographes dont son ami d'enfance, Armand Dandoy, peintre et photographe de profession.

A la naissance de Rops, la photographie n'est encore qu'à ses premiers balbutiements. Le Français Joseph Nicéphore Niépce, que l'on considère comme l'inventeur de la première photographie, vient tout juste de mourir la même année.



Il photographie en 1826 (ou 1827) une aile de sa propriété à Saint-Loup-de-Varennes (Saône-et-Loire, France) qui immortalisera le premier cliché de l'histoire de la photographie. Quelques années plus tard, Louis Jacques Mandé Daguerre améliorera le procédé de Niépce et met au point le premier daguerréotype. Il faut attendre 1839 pour que le gouvernement français officialise l'invention de la photographie par Daguerre avec la présentation de ce nouveau procédé à l'Académie des Sciences de Paris. La photographie est née !



Aile de la propriété de Joseph Nicéphore Niépce à Saint-Loup-de-Varennes (Saône-et-Loire).

Avec l'invention de la photographie, les scientifiques et photographes inaugurent une ère nouvelle dans la représentation du monde. Elle se positionne par rapport au dessin, à la peinture et la sculpture qui possédaient jadis le monopole de la représentation de la réalité. Les photographes et portraitistes sont à présent capables, à l'aide de leur appareil photo, de représenter le réel de manière objective et réaliste². Ce n'est plus l'homme qui interprète le réel, tel qu'il le voit ou le pense à travers son œil, son pinceau ou son ciseau³, mais bien la réalité qui vient seule se fixer sur la pellicule et le papier. Cette nouvelle technologie qui permet de représenter de manière fidèle la réalité du monde, trouvera rapidement son usage dans le reportage, l'anthropométrie et les portraits de famille. Les premiers photographes auront pour ambition de réaliser, grâce à cette nouvelle technologie, un inventaire du monde.

2. Quelle est l'influence de la photographie sur la peinture ?

La photographie se substitue au modèle vivant et le délivre des contraintes de la pose. Elle sert également d'étude pour les peintres débutants ou confirmés qui désirent étudier le corps sans s'encombrer d'un modèle. L'étude de celui-ci peut désormais se faire via quelques clichés qui circulent dans les académies et éviter de longues poses aux modèles qui coûtent parfois chers aux académies.

La photographie, de par sa volonté de peindre (ou d'évoquer) le réel, réalise un rêve millénaire, celui de pouvoir représenter la réalité de manière la plus parfaite possible. Cette quête de la perfection dans le réalisme se retrouve tout au long de l'histoire (mythe de Parrhasius et Zeuxis, les trompe-l'œil de l'époque romaine et de la Renaissance, le naturalisme, le réalisme et plus tard l'hyperréalisme et le photoréalisme...).

L'arrivée de la photographie va pouvoir libérer le peintre de son rôle de *témoin de la réalité*. La peinture peut désormais devenir un moyen d'expression artistique pur, détaché de toute réalité. Certains artistes ne vont plus représenter les choses comme elles sont en réalité mais comme ils les perçoivent ou les ressentent. L'impressionnisme, le pointillisme, le fauvisme, le symbolisme, l'expressionnisme, le futurisme et l'art abstrait illustreront à merveille cette nouvelle représentation de l'art.

2. Cette objectivité a bien sûr ses limites. Le type d'objectif utilisé ainsi que le type de filtre peuvent considérablement modifier la réalité. Aujourd'hui, cela est devenu encore plus flagrant avec l'arrivée du programme Photoshop qui permet à n'importe qui de travestir sa photo et d'en modifier la réalité. Est-on réellement capable de représenter le monde de façon objective puisque chacun en a une vision qui lui est propre ? Personne ne voit la même chose. En peinture, le réalisme et l'hyperréalisme malgré leur tendance à représenter la réalité gardent une part de subjectivité.

3. Il s'agit ici du ciseau destiné à tailler la matière (sculpture).



3. Les techniques

La photographie argentique (à distinguer de la photographie numérique) est une technique qui permet de fixer de manière permanente, l'image d'un objet, d'un paysage ou d'un portrait... sur un support photosensible (verre, étain, papier, film souple en celluloïd...) que l'on appelle également négatif ou positif (il s'agit alors d'une diapositive).

Une fois le négatif développé (à l'aide de différents produits chimiques), le photographe pourra, à l'aide d'un agrandisseur, obtenir à partir de celui-ci un tirage sur papier du sujet photographié.

4. Les supports : *des plaques de verre à la carte mémoire*

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, les supports photosensibles peuvent être de différentes matières (verre, étain, papier, film souple en celluloïd...).

A l'époque de Félix Rops, les premiers photographes utilisent des supports photosensibles constitués de plaques de verre que l'on peut considérer comme les ancêtres du film celluloïd souple ou de la carte mémoire.

Vous pourrez d'ailleurs découvrir dans l'exposition, des photos tirées à partir de ces fameuses plaques en verre en négatif ou en positif.

La surface de ces supports est enduite d'un mélange chimique qui réagit lorsqu'il est exposé à la lumière du jour. Lorsque la lumière rentre en contact avec le support, elle fixe l'image sur celui-ci. Lors de la prise de vue, la fixation de l'image sur le support photosensible se fait grâce à l'action de la lumière qui traverse l'objectif de l'appareil photo et vient brûler pendant un court instant (que l'on appelle le temps d'exposition) le support photosensible.

Aujourd'hui, avec l'apparition des appareils photos numériques en 1981, l'utilisation des supports photosensibles ou négatifs souples en celluloïd a tendance à diminuer. Avec l'ère du numérique, l'image est directement saisie par des capteurs électroniques et enregistrée sur la carte mémoire de l'appareil photo. Pas de risque ici de voiler son film en le sortant de l'appareil.

Pistes à exploiter

Thème : histoire

1. Evoquez en classe l'histoire de la photographie.
2. Qui étaient Joseph Nicéphore Niépce, Daguerre, Nadar, Robert Doisneau et Henry Cartier Bresson ?
3. Dans les portraits de famille du 19^{ème} siècle, l'homme est souvent debout et la femme assise. Les décors et accessoires varient également en fonction du métier ou du statut social de la personne qui se fait photographier. Étudiez la symbolique des poses, accessoires et décors dans les portraits de famille du 19^{ème} siècle.
4. La photographie est devenue un art populaire et un moyen d'expression accessible à tous aujourd'hui. Avez-vous un appareil photo ? Si oui, est-il numérique ou argentique, compact ou reflexe ? Quelle en est votre fréquence d'utilisation ? Pour quelles raisons l'utilisez-vous ? Et à quelles occasions ?

Thème : introduction aux techniques

1. Dessinez sur une feuille de papier, les différentes étapes par lesquelles le photographe doit passer pour prendre sa photo. Préparation du support photosensible, choix du sujet, prise de vue, développement et tirage de la photo sur papier.
2. Inspirez-vous des tableaux peints pour prendre des photos. Y a-t-il des similitudes dans le cadrage ?



IV. Rops et sa scolarité

1. Ange et garnement

Comme de nombreux enfants appartenant à de riches familles bourgeoises de l'époque, Félicien Rops débute sa scolarité à domicile. Il reçoit quotidiennement chez lui des professeurs particuliers appelés précepteurs qui lui dispensent un enseignement privé et de qualité. Il quitte toutefois le cocon familial à l'âge de 5 ans et s'inscrit quelques rues plus loin au prestigieux Collège jésuite Notre-Dame de la Paix, situé dans l'actuelle rue de Bruxelles. Il fréquente cet établissement pendant 11 ans et se passionne pour la botanique et la musique. Durant ses premières années, les écrits et carnets de notes des pères jésuites décrivent le petit Félicien comme étant un élève studieux obtenant même plusieurs fois le premier prix d'excellence. Il fréquente la congrégation Notre-Dame des Anges qui vise à développer la vie chrétienne et la dévotion à Marie, en recommandant la pratique de bonnes œuvres de charité. Cette congrégation est une sorte d'élite chrétienne.

Malheureusement, la mort de son père en 1849 marque un tournant décisif dans la vie de Rops.

Félicien est placé à l'âge de 15 ans sous la tutelle de son cousin, Alphonse (Rops) avec qui il ne s'entendra jamais. Félicien ne supporte pas le caractère autoritaire et intransigeant de son cousin qu'il n'aura de cesse de rejeter. En juin 1849, Félicien quitte le Collège des Jésuites et s'inscrit la rentrée suivante à l'Athénée royal de Namur où il termine ses études secondaires. Les raisons du départ de Félicien du Collège jésuite ne sont pas claires. Le carnet de note conservé par les ecclésiastiques indique qu'il est *sorti* en juin 1849 sans préciser s'il s'agit d'une exclusion ou d'un départ volontaire de la part de l'élève.

La même année de son inscription à l'Athénée royal, Félicien s'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts de Namur où il suit les cours de Ferdinand Marinus qui est également directeur de l'établissement. Son maître lui transmet le goût pour la peinture de paysage et de la nature. Il ne reçoit pas un enseignement académique tel qu'enseigné à l'école des Beaux-Arts de Paris, mais une formation plus libre qui le pousse vers la caricature qui deviendra plus tard son domaine de prédilection.



2. *Born to be wild*

En 1851, Rops a besoin d'ailleurs, d'évasion, de liberté. Il décide de quitter Namur pour s'inscrire à l'ULB où il fera une candidature en philosophie préparatoire au droit. Sa candidature ne se limitera qu'à l'inscription puisqu'il préférera de loin fréquenter les cafés et troquets bruxellois aux auditoriums universitaires.

Pistes à exploiter

Thèmes : histoire et société

1. Lisez le règlement d'ordre intérieur de l'Athénée royal de Namur au 19^{ème} siècle imprimé dans le catalogue de l'exposition et comparez-le avec celui de votre école. Y a-t-il des différences marquantes ? Si oui, lesquelles ? Pensez-vous qu'il s'agit d'une pédagogie efficace ?
2. Terminologie : connaissez-vous la différence entre un collège, un athénée et un lycée ? Que signifient ces terminologies ? Ont-elles encore un sens aujourd'hui ?



V. Rops et sa correspondance

Félicien Rops échange tout au long de sa vie une correspondance intense, passionnée et passionnante avec ses interlocuteurs.

Lettres enflammées, pleines d'humour, tristes, pompeuses ou télégraphiques lorsqu'il s'agit de correspondre avec ses interlocuteurs, Félicien Rops est plutôt d'humeur affable et prolixe. Nous avons retrouvé plus de 3000 lettres écrites de sa main dont plus de 200 appartiennent au Musée Rops. Vous pourrez d'ailleurs en découvrir quelques exemples dans les salles de l'exposition.

Ces documents sont des témoignages uniques sur la vie et les habitudes du peintre au 19^{ème} siècle. La correspondance de Rops fut tellement importante qu'elle donne lieu à un projet d'édition intégrale des lettres. Le contenu de ses lettres dévoile la personnalité hors cadre de l'artiste et son extraordinaire force inventive. Il permet de rentrer dans l'intimité et la sphère privée du peintre et de son siècle.

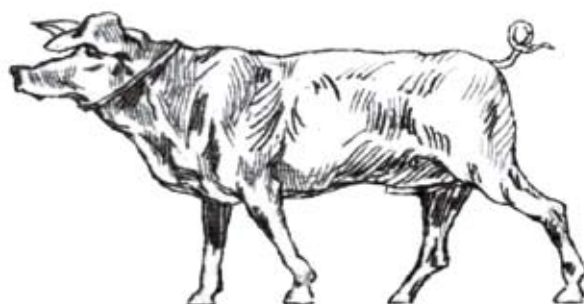
Pistes à exploiter

Thème : histoire et société

1. Est-ce que tout le monde savait lire et écrire à l'époque de Félicien Rops ? Qu'en est-il aujourd'hui ?
2. De quand date l'invention de la poste ?
3. En moyenne, combien de temps mettait une lettre, à l'époque de Félicien Rops, pour parvenir à son destinataire une fois qu'elle était envoyée ?

Thème : débat

Les téléphone, courriel, blog ou sms ont-ils tué la correspondance par lettres ? Aurons-nous une trace plus tard de nos correspondances ?





Activités à réaliser en classe et dans les rues de Namur

Matériel : carte de la ville de Namur, papier, crayons

I. Rops et Namur

Après avoir visité l'exposition *Poste restante à Namur*, partez en bon détective sur les traces de Félicien Rops à Namur.

❖ Activités en classe

1. A l'aide d'une carte de la ville de Namur (que vous trouverez à l'Office du tourisme), retrouvez les lieux qui ont marqué l'enfance de Félicien Rops. Faites correspondre les lieux avec leur adresse respective.

- | | | |
|---------------------------------------|---|--------------------|
| a. Maison natale de F. Rops | • | • rue du Président |
| b. Collège Notre Dame de la Paix | • | • rue de Bruxelles |
| c. Athénée royal (François Bovesse) | • | • rue du Collège |
| d. Eglise Saint-Loup | • | • rue du Collège |
| e. 1 ^{er} atelier de F. Rops | • | • rue Pépin |

2. Certaines photos (ci-jointes) ont perdu leur légende. Retrouvez leur nom et localisez-les sur la carte.



1. L'Eglise Saint-Loup, 1890, coll. Archives photographiques Namuroises.

2. Pointe du Grognon, vue prise du quai de Gravière, coll. Archives photographiques Namuroises.

3. Ecluse de la Sambre et rue des Moulins, c. 1890, coll. Archives photographiques Namuroises.

4. La Procession de la Fête Dieu, rue de l'Ange, 1892, coll. Archives photographiques Namuroises



❖ **Activités dans les rues de Namur**

Partez sur les traces de Félicien Rops dans Namur et retrouvez :

1. La maison où Félicien Rops est né !
 - A quoi ressemble-t-elle ?
 - Dessinez la maison
 - Que pouvez-vous lire sur la plaque commémorative fixée sur la façade avant de la maison ?
 - Par rapport à la photo que vous avez vue dans l'exposition, a-t-elle beaucoup changé depuis la mort de Félicien Rops ?

2. L'Athénée royal (François Bovesse) où Félicien Rops a étudié
 - Comment se nomme le nom de la rue où se trouve l'Athénée ? Dessinez le bâtiment
 - En quelle année a-t-il été construit ?
 - A-t-il toujours été un Athénée ?

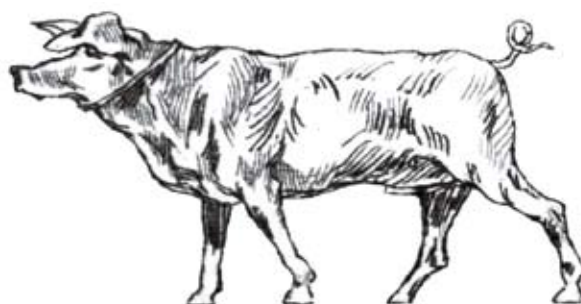
3. L'Eglise Saint-Loup
 - Quand a-t-elle été construite ?
 - Félicien Rops y a rencontré un ami poète particulièrement célèbre en Europe qui s'est d'ailleurs évanoui sur les marches de l'église. Qui est-ce ?

II. Rops et la correspondance

1. Ecrivez-vous encore des lettres à vos amis ? Sont-elles enflammées, pleines d'humour, tristes, ennuyantes, pompeuses ou télégraphiques ? Amusez-vous à écrire à vos amis en leur parlant de votre quotidien.

2. Que signifie l'expression *poste restante* à Namur ?

3. Correspondre peut également devenir un support éducatif. N'avez-vous jamais échangé des lettres avec des correspondants anglais ou néerlandais dans le but d'apprendre une langue ? Si oui, qu'en avez-vous retiré ?





Questionnaire à choix multiple

Félicien a perdu la tête, aide-le à retrouver la mémoire et les grandes étapes de sa vie namuroise. Réponds aux questions à choix multiples en t'aidant des informations disséminées dans l'exposition. Bonne chance et accroche-toi bien, c'est parti....

Namur

1. Dans quelle ville est né Félicien Rops ?

- Dinant.
- Bruxelles.
- Namur.

2. Quelle est la date de naissance de ce cher Félicien Rops (jour/mois/année) ?

- 7 juillet 1830
- 7 juillet 1833
- 9 juillet 1833

3. Sur quelle place donnait la maison où Félicien Rops est né ?

- Place Marché au Beurre
- Place du Vieux Marché
- Place du Marché au Foin

Famille

1. Combien de frère et sœur avait Félicien Rops ?

- 0
- 1
- 2

2. Comment s'appelle le père de Félicien Rops ?

- Victor.
- Nicolas-Joseph.
- Jean-Nicolas.

3. En quelle année est mort le père de Félicien Rops ?

- 1849
- 1845
- 1894





4. Comment s'appelle la maman de Félicien Rops ?

- Cassandra Maubille.
- Capucine Maubille.
- Sophie Maubille.

5. Comment s'appelle le tuteur légal de Félicien Rops chargé de veiller sur ses intérêts ?

- Alphonse Rops.
- Séraphin Rops.
- Albert Rops.

6. Avec quel instrument est représenté le père Büch dans l'exposition ?

- Une clarinette.
- Un violon.
- Un accordéon.

7. Qu'est-ce qu'un terpodion ?

- Un mammifère herbivore au corps massif et aux membres courts proche cousin du fourmilier.
- Le nom d'une sorte d'accordéon du 19^{ème} siècle.
- Une sorte de piano.

8. A quoi le nom *indienne* fait référence dans l'exposition ?

- A une toile de coton peinte ou imprimée qui se fabriquait d'abord en Inde.
- A une personne issue d'une ethnie établie en Amérique avant l'arrivée des européens.
- Au nom d'une tente igloo fabriquée en Gore-Tex.

9. Qu'est-ce qu'un horticulteur ?

- Une personne qui cultive des plantes d'ornement (arbres, fleurs).
- Une personnes qui fait de l'élevage d'escargots.
- Une personne spécialisée dans la préparation de soupes aux orties.

10. Avec quoi Félicien a-t-il gagné le concours d'horticulture ?

- Une soupe aux orties.
- Des choux frisés.
- Un escargot.

11. Le père de Félicien était rentier, il vivait donc de ses rentes. D'après vous, qu'est-ce qu'une rente?

- Une performance musicale.
- Le revenu périodique d'un bien ou d'un capital immobilier ou financier.
- Une production d'arbres fruitiers dans la province de Namur.



Scolarité

1. Qu'est-ce qu'un précepteur ?

- Une personne chargée de l'éducation et de l'instruction d'un enfant qui ne fréquente pas un établissement scolaire.
- Un directeur d'école.
- Un comptable public chargé de la perception des impôts.

2. Dans quel Collège Félicien Rops a-t-il commencé sa scolarité ?

- Le Collège Notre-Dame de la Paix à Erpent.
- Le Collège Notre-Dame de la Paix à Namur.
- Le Collège Notre-Dame de la Guerre à Namur.

3. Qui était le père Auguste Bellynck ?

- Le professeur de math de Félicien.
- Le professeur de botanique de Félicien.
- Le professeur d'allemand de Félicien.

4. En quelle année Félicien Rops est sorti du Collège Notre-Dame ?

- 1849.
- 1847.
- 1846.

5. Qui était le directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Namur quand Félicien Rops s'y est inscrit en 1849 ?

- Ferdinand Marinus.
- Ferdinand Aquarius.
- Ferdinand Marinarus.



Amitié

Comment s'appelle l'ami de Félicien Rops, photographe de profession qui est à l'origine de plusieurs photos que vous retrouvez dans l'exposition ?

- Armand Dandoy.
- Palmyrin Dandoy.
- Célestin Dent d'oie.